
Les préjugés empêchent-ils de penser librement ?

(Amorce :) Montaigne, dans ses *Essais*, montre, à travers l'exemple du cannibalisme, à quel point les êtres humains sont emprisonnés dans leurs préjugés culturels auxquels ils adhèrent tellement viscéralement que, souvent, ils rejettent violemment et sans réfléchir toute pratique culturelle qui diffère des siennes. **(Sujet :)** On peut alors se demander avec lui si les préjugés empêchent de penser librement, c'est-à-dire **(Reformulation :)** si les idées toutes faites, les jugements irréfléchis et hérités que nous avons spontanément sont des obstacles qui pourraient même rendre impossible l'action de pouvoir penser par soi-même.

(Problématique :) Les idées reçues, les certitudes immédiates héritées de fait de notre environnement familial et culturel, et ce depuis notre plus tendre enfance, semblent bien être, à première vue, des obstacles indépassables à l'exercice d'une pensée sans contrainte, étant donné que les préjugés existent en nous le plus souvent inconsciemment tant ils sont familiers.

Mais d'un autre côté, les préjugés s'ils existent nécessairement, ne peuvent pour autant remettre en question l'existence du pouvoir que nous possédons par nature, par essence, de droit, de penser librement c'est-à-dire de pouvoir remettre en question sans limite tout ce qui se présente à nous comme vrai. Questionner les évidences communes n'est-ce pas là en quoi consiste par définition « penser librement » ?

Que devons-nous penser ? Quels sont les rapports véritables entre préjugés et pensée libre ? A quelles conditions une pensée libre, effet de la liberté de droit de penser, peut-elle être possible si les préjugés, symboles d'une pensée de fait aliénée, existent de manière inévitable et le plus souvent sans que l'on s'en rende seulement compte ?

(Enjeux :) S'il est nécessaire de résoudre ce problème c'est qu'il nous faut savoir ce que sont véritablement la liberté de penser et un préjugé afin de savoir ce que je peux faire et ce que je dois faire de mes certitudes immédiates si je veux penser librement. Pour finalement savoir quelle attitude l'être humain a réellement vis à vis de sa liberté de penser.

(Annonce de plan :) Dans un premier temps nous examinerons les raisons pour lesquelles nous pourrions être amenés à penser que les préjugés sont un obstacle indépassable à un libre exercice de la pensée, pour ensuite prendre en considération les raisons qui attesteraient de ce que le préjugé ne peut en aucun cas être considéré légitimement comme synonyme d'impossibilité à penser librement. Pour enfin parvenir à identifier quelles sont les conditions de possibilités d'une pensée véritablement libre dans sa relation aux préjugés.